Nous sommes un poème

Récital poétique

Conception
Stanislas Roquette

Interprétation
Stanislas Roquette et Gilles Geenen

Musique (guitare, violon)
Gilles Geenen

Création

Une coproduction Artépo, Maison de la Culture d'Amiens, Maison des Arts du Léman, Centre des Monuments Nationaux.
Avec le soutien des Plateaux Sauvages et d'État d'Esprit Productions.

Production déléguée et diffusion, Artépo
Anne-Sophie Dupoux
annesophie.dupoux@gmail.com
06 60 10 67 87

Fanny Deffarges
fanny.deffarges@hotmail.fr
07 82 76 70 84

Le projet

Après ***« Qu'est-ce que le temps ? »*** de saint Augustin, ***« Artaud-Barrault »***, ***« L'inquiétude »*** de Novarina et ***« Ode maritime »*** de Pessoa, quatre « seuls en scène » qui ont joué dans de grands théâtres en France et à l'étranger (Théâtre National de Chaillot, Théâtre National Populaire, Festival d'Avignon In, Centres Dramatiques Nationaux, Russie, États-Unis, Algérie, Allemagne, Suisse…), et en parallèle d'aventures théâtrales collectives (***« Helsingør, château d'Hamlet »***, ***« Lorenzaccio »***, ***« Les Epiphanies »***, ***«Nous l'Europe, banquet des peuples»***)

Stanislas Roquette propose un récital poétique qui a pour déclencheur la pensée du poète Jean-Pierre Siméon dans son essai paru en 2015 : ***« La poésie sauvera le monde »***. Il s'en saisit pour questionner notre rapport au langage, tout en partageant des poèmes classiques et contemporains, la plupart francophones, ainsi que le faisait par exemple Jean Vilar.
Pour les compagnons de route, il y a quelques tubes bien sûr : Victor Hugo, Louis Aragon ou Arthur Rimbaud, mais aussi des pépites trouvées dans l'œuvre d'Andrée Chédid ou d'Henri Pichette, celle de Liliane Wouters, de Philippe Jaccottet ou de Christophe Tarkos.
Sans compter quelques incursions dans la nouvelle chanson française (Têtes Raides, Loïc Lantoine...).

Accompagné à la guitare et au violon par le musicien Gilles Geenen, Stanislas Roquette poursuit sa recherche d'une langue vivifiante et incarnée, empreinte d'une spiritualité énergique et lumineuse.

Au cours de la représentation, il peut inviter un groupe de jeunes gens à monter sur scène pour partager un moment de poésie collective.

Spectacle disponible en tournée à partir de mai 2020

Production déléguée et diffusion :
Anne-Sophie Dupoux
annesophie.dupoux@gmail.com
06 60 10 67 87

Fanny Deffarges
fanny.deffarges@hotmail.fr
07 82 76 70 84

Stanislas Roquette :
stanroquette@gmail.com
06 74 87 38 25

Le spectacle, très léger, peut être présenté en version « tout-terrain » pour les lieux non dédiés au spectacle, notamment dans le réseau culturel à l'étranger et en décentralisation.

Note d'intention

Stanislas Roquette
Décembre 2018

« Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez lu un poème ?

Pas de la dernière fois où vous avez lu, vu, écouté, entendu, quelque chose de poétique, livre, film, chanson – non.
La dernière fois que vous avez lu ce qu'on appelle à proprement parler un poème, la forme spécifique du texte qu'on appelle poème.
Vous en souvenez-vous ?

La poésie est parfois difficile d'accès, elle demande un certain effort d'attention et sincèrement, pour ma part, je ne me hasarde pas si souvent à en lire.

Et pourtant, je fus immédiatement interpellé par ce titre : ***« La poésie sauvera le monde. »*** Ce titre, c'est celui d'un ouvrage de **Jean-Pierre Siméon**, poète, et ce n'est pas une question (est-ce que la poésie sauvera le monde ? La poésie peut-elle – vraiment – sauver le monde ?) : c'est une assertion, pleine, entière, assumée, et c'est aussi cette affirmation portée haut devant soi qui m'interpelle.

Quoi !
Alors que des conflits sanglants dévorent notre globe, que l'urgence climatique frappe chaque jour à notre porte et que le néolibéralisme déchaîné détruit nos sociétés, oser affirmer que c'est la poésie, la vieille poésie, la faible poésie, et la poésie du poème, qui sauvera le monde !

Est-ce qu'il n'y aurait pas, dans cette affirmation, une certaine forme d'indécence ?

Oui, sans doute, je suis d'accord : il y a là une complète indécence.

Mais il s'agit d'une indécence essentielle.

C'est cette indécence qui, un jour, je le sais, m'a permis de vivre et de trouver du sens à le faire. C'est l'indécence de quelques poèmes qui a modifié le regard que je portais sur le monde, et cela pour toujours.
Et changer de regard sur le monde m'a sauvé la vie, peut-être.

Alors pourquoi ne serait-il pas possible de changer le monde, de le sauver peut-être, en changeant de regard sur lui, en le regardant avec les yeux et les oreilles que nous propose la poésie ?
C'est cette hypothèse que ce récital cherche à explorer.
Pour questionner le public de manière vivante sur notre rapport au langage et à la poésie, j'emprunte bien sûr la réflexion de Jean-Pierre Siméon, mais aussi des poèmes qui m'ont forgé, classiques ou contemporains. Hugo, Queneau, jusqu'à Philippe Jaccottet, Henri Pichette, Andrée Chedid ou Christophe Tarkos, sont les lumières que nous suivons.
Au cours de la représentation, je propose à d'autres personnes de me rejoindre sur scène : musiciens ou acteurs de passage, ou encore un groupe de jeunes gens avec qui j'ai pu travailler en amont, pour dire avec moi un poème ; car la poésie a l'incroyable force de pouvoir se transmettre par la seule présence de la voix.

J'espère qu'à sa manière, ce récital pourra faire apparaître plus nettement sur scène la force profondément transgressive, subversive, et pourtant bienfaisante, du poème dans nos vies. »

Stanislas Roquette

Un aperçu du montage des poèmes, vivant et évolutif au gré des représentations et des rencontres…

Louis Aragon, ***Le chant de la paix***
« Je dis la paix pâle et soudaine, comme un bonheur longtemps rêvé… »

Arthur Rimbaud, ***Roman***
« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans… »

Guillaume Apollinaire, ***La victoire***
« Nous n'aimons pas assez la joie de voir les belles choses neuves… »

Philippe Jaccottet, ***Le mot joie***
« Le mot lui-même, joie, était rond dans la bouche, comme un fruit… »

Henri Pichette, ***L'ode à chacun***
« Terre de la vertu sauvage et domestique, promise saintement chaque fois à chacun… »

Victor Hugo, ***Après la bataille***
« Mon père, ce héros au sourire si doux… »

Liliane Wouters, ***Testament***
« A l'enfant que je n'ai pas eu, je lègue pour le mieux mais surtout pour le pire, ce que m'a prêté le jour… »

Philippe Jaccottet, ***Accepter ne se peut***
« On avance peu à peu, comme un colporteur, d'une aube à l'autre… »

Louis Aragon, ***La rose et le réséda***
« Celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas… »

Guillevic, ***La plaine***
« A cette plaine devant toi, que diras-tu qu'elle ne sache déjà, pour te l'avoir entendu répéter ?... »

Christophe Tarkos, ***Le vent et moi***
« Parce que nous ne pouvions pas parler sinon nous parler, parce que nous ne pouvions pas aimer sinon nous aimer… »

Philippe Jaccottet, ***Déjà ce n'est plus lui***
« Un homme. Arrachez-lui le souffle : pourriture. »

Marie Noël, ***Chant dans la nuit***
« Trois peines sont autour de nous : naître, vivre, mourir au bout. »

Christophe Tarkos, ***On ne peut pas être malheureux***
« On ne va pas mourir, on va manger, on va aller bien, on ne sera pas malheureux, on sera heureux… »

Raymond Queneau, ***Encore l'art po***
« Il donn' des - il donn' des - des poèmes
Mon popo - mon popo - mon pommier
C'est pour ça - c'est pour ça - que je l'aime
La popo - la popomme - au pommier… »

Arthur Rimbaud, ***Sensation***
« Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers… »

Charles Baudelaire, ***L'étranger***
« J'aime les nuages… les nuages qui passent… là-bas… là-bas… les merveilleux nuages ! »

Têtes Raides, ***St Vincent***
« Une fois passé du côté de la vie sage, plus rien à faire… »

Andrée Chedid, ***Poésie des hommes***
« Gorgée de terre, peuplée d'espace, parlant tout notre visage, poésie, tu ne cesses de venir… »

Loïc Lantoine, ***A l'attaque***
« Vas-y patron, sers-moi un rêve, je te le paierai en fou-rire… »

Victor Hugo, ***Demain dès l'aube***
« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, je partirai. »

Fernando Pessoa, ***Le départ***
« Si tout cela est un rêve, la mort alors est elle aussi un rêve. *La fleur cueillie demeure pour toujours sur sa tige. »*

Les représentations

Conditions techniques

LUMIERE (version minimale) :
Un Plein feux simple, qu'on puisse éventuellement graduer, mais pas de conduite lumière à proprement parler.

SON (version minimale) :
• 1 petit ampli acoustique de marque Roland AC-40, ou équivalent + câblage et raccords XLR-JACK : 2 XLR 10m, et 3 JACKS DE 5m dont 1 coudé
• triplette arrivée électrique sur circuit indépendant de la lumière

SUR SCENE :
• 2 pupitres
• 1 tabouret haut
et 2 chaises en bois

Possibilités d'adaptation. Installation et répétition sur place le jour-même, dès le matin.

Possibilité d'inviter sur scène un groupe de jeunes gens ou bien un musicien, une musicienne.

Si les lieux qui accueillent le spectacle le souhaitent, Stanislas Roquette peut inviter d'autres personnes sur scène au cours de la représentation, pour partager un moment de poésie collective.

Cela nécessite :

> Un échange avec les organisateurs, bien en amont de sa venue, par téléphone ou par Skype, pour déterminer quel groupe pourrait convenir (activité, âge, nombre…), ainsi que le choix du poème en question, dont les jeunes devront apprendre quelques lignes avant le jour J.

> Une ou deux séance(s) de travail avec les personnes concernées et/ou le groupe, idéalement la veille de la représentation, et en tout cas le jour-même.
Minimum 3 heures.

« La poésie sauvera le monde »,

essai de Jean-Pierre Siméon

***« La poésie sauvera le monde »* est le titre d'un court essai du poète français Jean-Pierre Siméon, publié en mai 2015.**

Pour éviter les sarcasmes, celui-ci s'empresse d'ajouter à cette sentence : « si rien ne le sauve ».

Depuis les temps immémoriaux, dans toutes les civilisations, dans toutes les cultures, orales ou écrites, il y eut des poètes au sein de la cité. Ils ont toujours fait entendre le diapason de la conscience humaine rendue à sa liberté insolvable, à son audace, à son exigence la plus haute.

Quand on n'entend plus ce diapason, c'est bien la cacophonie qui règne, intellectuelle, spirituelle et morale : le symptôme d'un abandon, d'une lâcheté et, bientôt, d'une défaite.

Pour Jean-Pierre Siméon, **il est urgent de restituer à notre monde sans boussole la parole des poètes**, rebelle à tous les ordres établis.

Pas de malentendu : si la poésie n'est pas la panacée, si elle n'offre pas de solutions immédiates, elle n'en est pas moins indispensable, d'urgente nécessité même.

Parce que **chaque poème est l'occasion, pour tous sans exception, de sortir du carcan des conformismes et consensus en tous genres**, d'avoir accès à une langue insoumise qui libère les représentations du réel, bref de trouver les voies d'une insurrection de la conscience. Jean-Pierre Siméon s'autorise même un syllogisme : la lecture active du poème ouvre et libère la conscience/ or la conscience libre fait le citoyen libre/donc la poésie est la condition d'une cité libre…

Nous sommes un poème

Récital poétique

Stanislas Roquette
Né en 1984, titulaire d'une maîtrise de Sciences Politiques, Stanislas Roquette est metteur en scène, comédien, et formateur dans de nombreux contextes pour des ateliers de pratique théâtrale et de prise de parole en public (Sciences-Po Paris, Paris-Dauphine, Université de Lausanne, écoles de théâtre, stages professionnels ou amateurs, collèges et lycées).

Metteur en scène, il compte à son actif plusieurs réalisations, notamment ***« La machine de l'homme »*** Jean Vilar et le ***« Dom Juan »*** de Molière), ***« Ode maritime »*** de Fernando Pessoa, ***« Les feux de poitrine »*** de Mariette Navarro, ***« Soulever la politique »*** de Denis Guénoun (à la Comédie de Genève), et ***« Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne »***, de Jean-Luc Lagarce (spectacle créé en Russie et en russe, avec des acteurs russes).

Comédien nominé pour la révélation théâtrale au Prix du Syndicat de la Critique 2012, il a récemment joué sous la direction de Jacques Lassalle, Denis Guénoun, Christian Schiaretti, Gabriel Garran, Pauline Masson, Céline Schaeffer, Léonard Matton, Miquel Oliu Barton et Gérald Garutti.

Comme lecteur, il est invité à France Culture (avec Marie Richeux) et France Inter (avec Guillaume Gallienne), ou par des institutions comme le Ministère de la Culture, le Centre des Monuments Nationaux, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre National de Chaillot, le Panthéon, la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration, l'Ecole Normale Supérieure, le Printemps des Poètes, le Musée Delacroix, la Maison Jean Vilar, la Maison George Sand, la Maison de Colette…

Les spectacles qu'il met en scène ou interprète ont été présentés sur de grandes scènes françaises (Théâtre National de Chaillot, Théâtre National Populaire, Festival d'Avignon IN, Centres Dramatiques Nationaux et Scènes Nationales, Théâtre de la Madeleine), mais il travaille aussi beaucoup à l'étranger, notamment avec le réseau des Instituts Français (Chine, Russie, États-Unis, Algérie, Iran, Corée du Sud, Allemagne, Suisse).

En 2018, il est artiste compagnon de la Maison de la Culture d'Amiens, et artiste associé à la Maison des Arts du Léman (Thonon-les-Bains/Evian).

Gilles Geenen est comédien et musicien. Après deux ans de formation théâtrale au Conservatoire Royal de Liège (Belgique), il rejoint l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges. Également violoniste de formation, il s'ouvre depuis une vingtaine d'années à d'autres instruments et à la composition musicale pour le théâtre et le cinéma (musique de ***« Je reviens te chercher»*** réalisé par Matthieu Ponchel et d'une partie du film ***« Les Gardiennes»***, de Xavier Beauvois). En 2008, il retrouve Matthias Langhoff lors de la reprise de Maüser, d'Heiner Müller ainsi que pour la création de ***« Hamlet-Cabaret »*** en 2009, où il tient le rôle de Laertes et signe également une partie de la composition musicale.
En 2010, parallèlement à son activité théâtrale jalonnée de 4 créations (dont une sélectionnée au festival Impatiences organisé par l'Odéon), il tourne dans ***« En Ville»***, de Valérie Mréjean (sélection à la Quinzaine des réalisateurs et sortie nationale).
Il collabore depuis en tant que comédien et/ou musicien avec, notamment, Maelle Poésy, Vincent Hennebicq, Sarah Lecarpentier, Thissa d'Avila Bensalah, Sara Llorca…
Et dernièrement avec Stanislas Roquette, pour la composition musicale et l'interprétation du spectacle ***« Nous Sommes Un Poème***. Il est membre des groupes ***« Les Amants de Simone»*** et ***« Le Manège».***